

Urgences



L'œuf

Jean-Claude Clavet

Numéro 2, 3e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025024ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025024ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Clavet, J.-C. (1981). L'œuf. *Urgences*, (2), 27–30. <https://doi.org/10.7202/025024ar>

JEAN-CLAUDE CLAVET

L'OEUF

Cet amour captif
arraché à la terre
louvoyant dans l'heure
suant goutte à goutte
la réincarnation de l'Idée

J'ai pourtant ton corps
dans l'immédiat
et le lointain
tout près de l'oeuf fécondé
blond

Cette terre maudite
projection de l'imaginaire
brûlant dans le désir
cognant clou par clou
les affrontements du quotidien

Le scandale dialectique de l'histoire
nie l'espèce
dans l'espace sexuel écartelé
écarté dans l'espace
bref

La multiplication des chairs
est une volonté
ovale

D'AILLEURS

Tu sais mon amie d'ailleurs
on se réincarne tous dans le carnage du temps
qui fait sans remords sa mort
qui calme les illusions
assoupit l'inutile
convainc le risque
et attaque l'ennui

d'ailleurs tu sais mon amie
que j'apprends sur notre guitare
des notes faciles
que je fréquente les livres et les mots sages
des gens fous
que je répète dans des corps clos
paroles confuses sur l'homme
dont je suis incertain

mon amie que je ne veux ailleurs tu sais
nous aurions bien des soi à trimer ici
nous aurions bien des moi à déchaîner
et puis la raison circule
comme un gendarme
sur des voies trop éclairées
et casse le risque
et brise l'inattendu

nous n'attendons ni Godot
ni l'avènement de Jésus-Christ notre sauveur
nous attendons l'attendu
et c'est là que nous avons
contenu d'homme et volonté de vaincre

vaincre quoi?
on ne sait guère
mais on sait la guerre
il nous faut nos mascarades
nos masques à gaz
nos masses

pour cogner comme Don Quichotte
sur le temps
qui annonce dénonce défonce enfonce
le mal
le mal dans l'histoire
comme une large plaie qui s'étend
sur le plaisir des uns
sur le pain des autres
sur la cadence des hommes

il avait dit: délivrez-nous du mal
et n'avait rien fait

peut-être que nos chars d'Esso
nos tanks
nos thank you very much
nos gloires autour d'un nombril
recréeront encore mieux le carnage du temps

d'ailleurs tu sais
malgré tout
entre affres d'hommes et séquelles de cons
y a-t-il un pas

d'ailleurs mon amie
tu sais
malgré le carnage du temps
nous pourrions dormir ensemble